

Jenseits von Eden Based Medicine (= EBM II)

**oder Kleines Rezept für eine «potion magique» (à la Miraculix)
gegen Überdross, Enttäuschung und Verbitterung**



Ja, liebe Kolleginnen und Kollegen

Die paradiesischen Zustände sind vorbei! Waren sie überhaupt jemals paradiesisch? Verschiedene Mächte haben uns aus dem Garten Eden vertrieben: nicht nur die Politiker und Ökonomen, sondern auch die Patienten selbst, die den Apfel der Erkenntnis angebissen und plötzlich gemerkt haben, dass Ärzte auch nur Menschen sind. Nicht nur die Hausärzte, sondern auch hochkotierte Herzchirurgen, Klonforscher und viele andere mehr werden, manchmal zu recht, manchmal zu unrecht, angezweifelt, angegriffen und entlarvt. Aber nicht nur auf der politischen, juristischen und ökonomischen Ebene ging die Harmonie verloren, auch im täglichen medizinischen Leben merken wir, dass längst nicht alles so festgefügt ist, wie man meinen könnte. Die grossen Irrtümer um Vioxx® und den Hormonersatz sind nur zwei Beispiele. Das sollte uns immer wieder lehren, dem momentanen Stand des Irrtums mit gesundem Menschenverstand und einer Prise Skepsis zu begegnen.

Unsere Medizin ist ein «work in progress». Wenn wir uns ehrlich bemühen, mit den zur Verfügung stehenden Kenntnissen und Mitteln zu arbeiten, dann tun wir das Beste, was wir tun können.

Vor Jahren habe ich mir die Bemerkung eines englischen Kollegen hinter die Ohren geschrieben, der seinen Patienten in schwierigen Situationen erklärte, dass er zwar für vieles zuständig sei, nicht aber für den kollektiven Stand des Irrtums seines Faches.

Wer es noch nicht getan hat, dem ist anzuraten, Abschied zu nehmen von der Fiktion einer paradiesischen Medizin (= Eden Based Medicine). Auch die seriöse EBM (= Evidence Based Medicine) bleibt für mich in diesem Zusammenhang nicht unangetastet. Sicher verdanken wir den Gründern und heutigen Vertretern dieser Denkrichtung viel, und ihre, wie ich hoffe, Unbestechlichkeit ist beeindruckend. Die EBM bildet ein unverzichtbares Gegengewicht zu Industrie- und Fachgebietlobbies mit ihren zum Teil undurchsichtigen Interessen und Sponsorings.

ABER – Auch die EBM darf keine Heilserwartungen wecken! Zudem kann sie nur dort Stellung beziehen, wo es Studien gibt, und das ist in vielen Fragen der hausärztlichen Medizin eben gerade nicht der Fall!

Nun soll aber dieser Beitrag nicht in Gejammer enden, vielmehr will er aufrufen zum aktiven Umgang mit den Problemen, die sich uns in der Hausarztmedizin stellen. In einem, was die Aussage (nicht was die Form) betrifft, durchaus ernst zu nehmen den Bericht über eine Fortbildungsveranstaltung am Kantonsspital Liestal werden Anregungen zur Herstellung einer «potion magique» gegeben. Die Botschaft soll lauten: *Seien wir frech, angriffig, innovativ, witzig; verharren wir nicht in der Opferhaltung, jammern, verbittert und vorwurfsvoll. Was für die Fortbildung und Sprechstunde gilt, gilt auch für die Politik.*

Unsere Patienten und das grosse Publikum gewinnen wir mit Phantasie, Humor, Wärme und Gelassenheit – solides Basiswissen vorausgesetzt. Daneben sollten auch wir Ärzte einmal polemisieren, schimpfen, kämpfen und demonstrieren dürfen.

Unser Selbstbewusstsein im Bereich der Fortbildung hat viel mit unserer politischen Haltung zu tun. Pakken wir die Stiere, die auf uns zurennen, bei den Hörnern. Für die Fortbildung heisst das: Raus aus der von der Industrie unterhaltenen Tretmühle, dieser Diabetes-Herz-Demenz-Hypertonie-COPD-Tretmühle, und rein in Themen, für die es keine Evidenz gibt!

Machen wir uns auf, das Land «Jenseits von Eden» *Christophe Büla*, zu erforschen und dort unsere «claims» abzustecken. Wir werden kaum haufenweise Gold finden, dafür aber das (kleine) Glück derjenigen, die im unbekanntem Gelände hier und dort als erste ein Körnchen Erkenntnis finden ... und das ist die Reise wert!

Edy Riesen

Au-delà de l'Eden based medicine (= EBM II)

**Ou: une petite recette pour une potion magique (à la Panoramix)
contre l'écœurement, la désillusion et l'amertume**

Oui, Chères et Chers Collègues,

Le paradis, c'est fini! Mais avez-vous vraiment goûté au paradis auparavant? Diverses puissances nous ont chassés du Jardin d'Eden: pas seulement les politiques et les économistes, mais aussi les patients eux-mêmes, qui ont croqué la pomme de la connaissance et se sont aperçus soudain que les médecins ne sont aussi que des êtres humains. Pas seulement les médecins de famille, mais aussi les chirurgiens cardiaques, les cloneurs et autres spécialistes hautement cotés qui sont, parfois à juste titre, parfois à tort, mis en doute, attaqués et confondus. Mais ce n'est pas seulement sur le plan politique, juridique et économique que l'harmonie a été perdue; nous remarquons aussi dans la vie quotidienne du médecin combien tout n'est pas aussi parfait qu'on le voudrait. Les grosses erreurs à propos du Vioxx® et de la substitution hormonale n'en sont que deux exemples. Cela devrait toujours nous enseigner à aborder l'erreur et la situation qu'elle crée avec une bonne dose de bon sens assaisonné de scepticisme.

Notre médecine est un «work in progress». Si nous nous efforçons sérieusement de travailler avec les connaissances et les moyens à disposition, nous faisons alors de notre mieux.

Il y a des années, j'ai placé bien en évidence dans ma mémoire la remarque d'un collègue anglais qui expliquait à ses patients dans des situations difficiles qu'il était certes responsable de beaucoup de choses, mais pas de l'état collectif de l'erreur dans sa discipline.

Il faut conseiller, à qui ne l'a pas encore fait, de renoncer à la fiction d'une médecine paradisiaque (= Eden based medicine). Pour moi d'ailleurs, l'EBM sérieuse (= Evidence based medicine) n'est pas intouchable non plus. Nous sommes certainement très reconnaissants envers les fondateurs et les représentants actuels de cette manière de penser, et leur incorruptibilité – je l'espère – est impressionnante. L'EBM est un contrepoids incontournable aux lobbies de l'industrie avec leurs intérêts et sponsorings en partie opaques.

MAIS même l'EBM ne peut pas éveiller des attentes de rédemption! D'ailleurs, elle ne peut entrer en ligne de compte que là où il existe des études, et en médecine de premier recours, il n'existe pas beaucoup d'études malgré le grand nombre de questions!

Mais je ne vais pas terminer cet article par des lamentations. Il faut au contraire empoigner activement les problèmes qui se posent à nous dans l'exercice de la médecine de premier recours. Un article – qu'il faut prendre très au sérieux quant à son fond (pas à sa forme) – sur une session de formation continue à l'Hôpital cantonal de Liestal donne des impulsions pour la fabrication d'une «potion magique». Le message est: *«soyons culottés, offensifs, innovants, ingénieux; ne persévérons pas dans un comportement de victime, de lamentation, d'amertume et de reproches»*. Ce qui est vrai pour la formation continue et la consultation vaut aussi pour la politique.

Nous gagnerons nos patients et le grand public avec la fantaisie, l'humour, la chaleur et la sagesse – avec la condition préalable d'un solide savoir de base. Par ailleurs, nous autres médecins devons aussi oser user une fois de la polémique, de la vitupération et manifester.

Notre foi en nous-mêmes dans le domaine de la formation continue a beaucoup à voir avec notre comportement politique. Prenons le taureau par les cornes. Pour la formation continue cela signifie: sortons des voies imposées par l'industrie, sortons du schéma diabète-cœur-démence-hypertension-BPCO, et plongeons résolument dans les thèmes pour lesquels il n'existe pas d'évidence.

Partons en prospecteurs à la recherche du pays «Au-delà d'Eden». Nous n'y trouverons pas l'or en masse, mais la (petite) joie de ceux qui, ici et là, trouvent les premiers une pépite de connaissance dans les pays inconnus ... et le voyage vaut la peine!

Edy Riesen